

NOUVEAUX PROJETS EN RÉGION
Québec bonifie les avantages fiscaux **PAGE 10**



le Quotidien

LE COMBAT D'UN FILS

PAGES 2 ET 3

Paolo Almario se bat pour la liberté de son père emprisonné depuis 32 mois en Colombie



VICTOIRE DU CANADIEN
La touche Desharnais
PAGES 46 ET 47

SANDWICH SMOKED MEAT MONTRÉAL

SUBWAY

Offert pour un temps limité dans les restaurants participants seulement.

POUT POUT Poutine

LA FANCY
 LA BRANCHE

895\$ **1095\$**

ALMA-ROBERVAL

ALMA ACURA
 JUSQU'OU VOS SENS PEUVENT-IL VOUS CONDUIRE ?

ACURA RDX 2015
 Prête à partir

À PARTIR DE : **39 999\$** + TAXES

ALMA HONDA
 Avec vous jusqu'au bout

HONDA CIVIC 2015

HONDA CIVIC LA VOITURE LA PLUS VENDUE AU PAYS POUR LA 17^e ANNÉE CONSÉCUTIVE

42\$ /SEMAINE
 LOCATION 60 MOIS
 24 000 KM PAR ANNÉE. **0\$** COMPTANT

TOUS LES DÉTAILS CHEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE.

#FreeAlmario

L'importance d'un regard extérieur

(PR) - La lutte de Paolo Almario commence à porter ses fruits. Lundi, le jeune homme a appris que le procès de son père sera suivi de près par l'Association canadienne pour le droit et la vérité.

«Ce que je souhaite, c'est attirer un œil extérieur à suivre le procès de mon père. Je suis en relation avec Amnistie Internationale et j'espère de tout cœur que cette organisation se penchera sur le cas de mon père. J'aimerais aussi que des élus d'ici me donnent un coup de pouce. C'est difficile de se faire entendre», explique Paolo Almario.

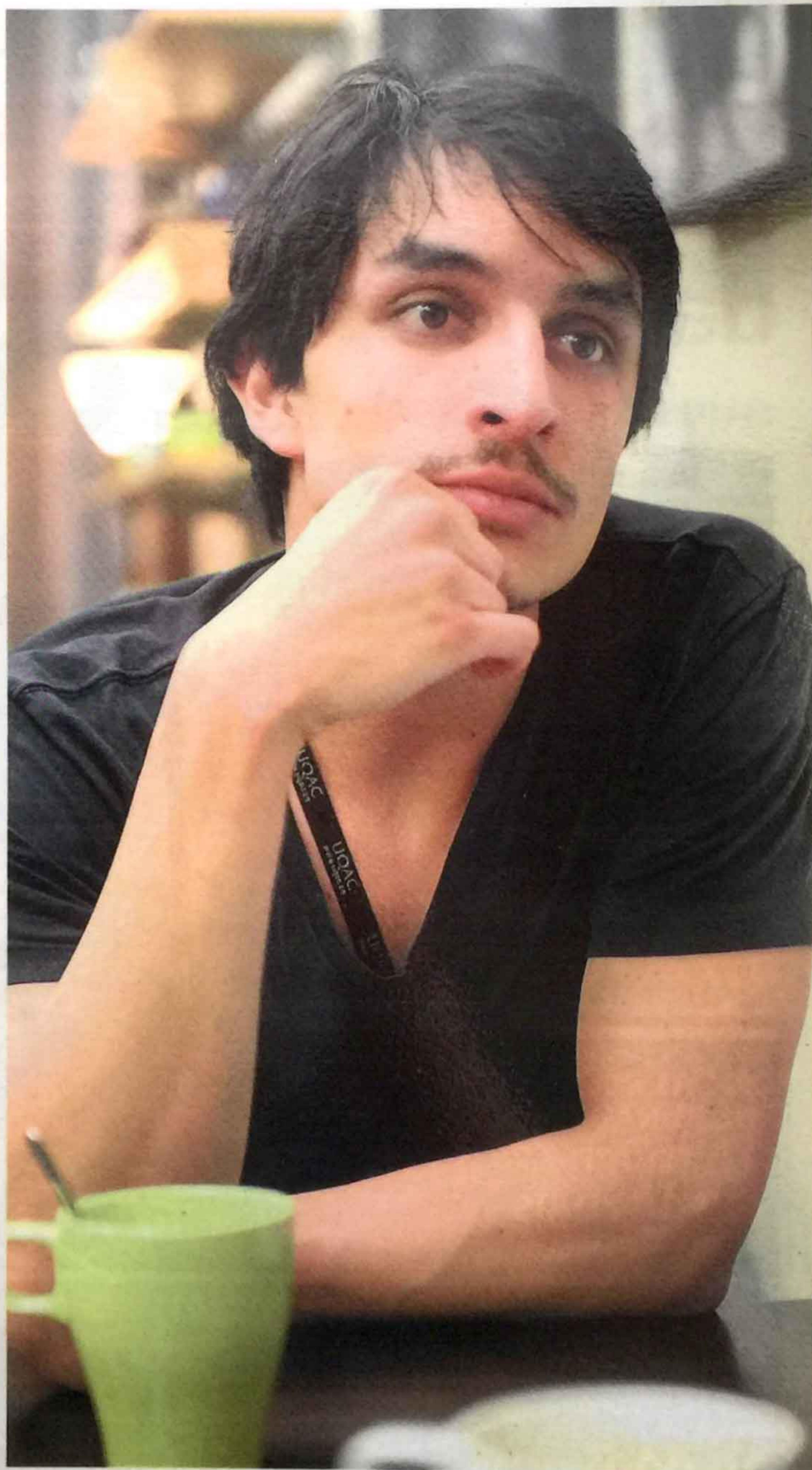
Sur le site web de l'Association canadienne pour le droit et la vérité, on peut lire que l'organisme observera avec attention la tenue du procès de Luis Fernando Almario Rojas. «Dans l'état actuel de nos investigations – qui sont toujours en cours, nous pouvons d'ores et déjà affirmer que des éléments graves de violation ont été commis par les autorités et des indices clairs tendent à étayer la thèse selon laquelle les accusations contre Almario Rojas ont été fabriquées», est-il écrit sur le site Internet.

«Cette nouvelle a été très encourageante pour notre famille. Je suis optimiste pour l'avenir et confiant que mon père va s'en sortir», confie le chargé de cours à l'UQAC.

«Et si mon père est acquitté ou si le procès est annulé, il va falloir qu'il quitte le pays, car il sera en danger de mort. Je vais tout faire pour qu'il vienne ici», ajoute celui qui utilise l'art pour attirer l'attention sur le cas de son père. Il a d'ailleurs fait plusieurs projets artistiques sur le sujet.

Paolo Almario a créé une page Facebook pour sensibiliser et informer les gens sur le sort de son père.

Vous pouvez visiter le www.facebook.com/luisfernando.almario, le free.almario.ca et le www.ac-dv.org pour suivre l'Association canadienne pour le droit et la vérité.



Paolo Almario se bat pour la liberté de son père, emprisonné en Colombie. Après avoir mené plusieurs recherches, le jeune homme est convaincu que son père est un coupable fabriqué. — PHOTO LE QUOTIDIEN, JEANNOT LÉVESQUE

CHARGÉ DE COURS À L'UQAC

Paolo Almario se bat pour la liberté de son père



PATRICIA RAINVILLE
prainville@lequotidien.com

Paolo Almario se bat pour la liberté de son père, Luis Fernando Almario Rojas, emprisonné en Colombie depuis 32 mois. Alors que le procès s'amorce, Paolo s'active à prouver que son père est un coupable fabriqué, une victime innocente de la corruption.

Paolo Almario a quitté la Colombie en 2011, afin d'étudier en arts à l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC). Il y est aujourd'hui chargé de cours et mène un combat acharné pour son père depuis près de trois ans.

À la faveur d'une entrevue accordée au *Quotidien*, Paolo a accepté de raconter son histoire et celle de sa famille.

Tout a commencé en 2001, lors d'un attentat perpétré contre la famille de Paolo, à sa résidence de Florencia, en Colombie. Son père, Luis Fernando, était alors un élu à la Chambre du congrès pour le département du Caquetá.

« Le fait que mon père ait été élu par le peuple pour ce poste politique a généré des situations de danger, de persécution, de menaces, de calomnie et de tentatives d'assassinat dirigées non seulement contre lui, mais aussi contre ma mère, ma sœur, mon frère et moi. Ces actions provenaient principalement des Forces Armées Révolutionnaires de la Colombie (FARC), mais aussi d'autres groupes paramilitaires, narcotrafiquants et des ennemis politiques », explique Paolo Almario.

« J'avais 13 ans lors de l'attentat de 2001. Des membres des FARC ont voulu tuer mon père en attaquant notre maison en pleine nuit. Ils étaient une cinquantaine d'hommes et deux personnes ont été tuées. Seuls mon père et ma tante se trouvaient à la maison, mais ils ont survécu », raconte Paolo, affirmant que les menaces étaient monnaie courante pour la famille. Un passant et un policier ont péri au cours de l'assaut.

« Dans la région, il y avait deux hommes au pouvoir. L'un d'eux a été tué, mais mon père n'a pas été assassiné comme il était prévu. Après l'attentat, nous avons été sous protection 24 heures sur 24 de l'armée et du gouvernement », confie le Colombien, maintenant saguenéen d'adoption.

LE CAUCHEMAR COMMENCE

Quelques années s'écoulent avant que la situation ne tourne au cauchemar.

« Mon père étant surprotégé, les FARC ne sont pas parvenues à l'éliminer. Il fallait donc trouver d'autres moyens pour le faire disparaître », explique le jeune homme. C'est en 2008 que les premières accusations tombent sur Luis Fernando Almario Rojas. Il est alors accusé d'être impliqué dans l'assassinat de la famille

Turbay [l'autre homme politique élu en même temps qu'Almario]. Des membres des FARC ont fait des déclarations incriminantes à ce sujet.

Finalement, après avoir prouvé que ces accusations comportaient plusieurs irrégularités et que ses droits n'avaient pas été respectés, Luis Fernando est libéré et le procès est annulé. Toutefois, les charges sont retenues contre lui et il est arrêté de nouveau le 5 juillet 2012. Depuis ce temps, le quinquagénaire est en détention préventive, en attente de son procès, qui débutera près de trois ans plus tard. En effet, les procédures judiciaires se sont amorcées il y a deux jours, en Colombie.

ENQUÊTE

C'est en 2012 que Paolo décide de mener sa propre enquête, histoire d'en savoir un peu plus sur les accusations auxquelles fait face son père.

« J'étais déjà à Chicoutimi lorsque mon père m'a appelé pour me dire qu'il était arrêté de nouveau. J'ai voulu fouiller et faire mes propres recherches pour savoir si mon père avait bel et bien quelque chose à se reprocher. Je voulais savoir s'il avait des liens avec les groupes révolutionnaires. J'ai rencontré des témoins, j'ai fait mes recherches directement en Colombie. Tout ce que j'ai trouvé, ce sont des irrégularités et des faux témoignages contre mon père. Pour vous donner un exemple, un témoin dans le procès de mon père a déjà été reconnu coupable de faux témoignages. Toutes les archives concernant l'attentat contre notre famille ont été détruites, il n'y a rien là-dessus en Colombie. Mais j'ai rencontré une journaliste qui avait couvert l'attaque contre ma famille. Les FARC ont voulu rayer la famille de l'histoire. Je n'ai aucun doute là-dessus, les accusations ont été fabriquées de toutes pièces », confie Paolo Almario.

Le résultat de son enquête est d'ailleurs le sujet de son mémoire de maîtrise à l'UQAC.

AIDER DE LOIN

Évidemment, le jeune homme vit difficilement la situation. « C'est difficile, parce que je suis loin. Mais, en même temps, je pense pouvoir aider encore plus en étant ici, car j'ai une liberté que je n'aurais pas en Colombie. Je m'ennuie de ma famille, c'est certain, mais je ne pense pas que je serais en sécurité là-bas, avec les recherches que j'ai menées », raconte Paolo.

Sa mère, sa sœur et son frère se déplacent d'ailleurs en voiture blindée et demeurent dans des résidences surveillées. Le tout à leurs propres frais, puisque le gouvernement a suspendu la protection après que Luis Fernando ait été accusé.



Il est possible de visiter le www.facebook.com/luisfernando.almario, le free.almario.ca afin d'avoir un suivi sur le père de Paolo Almario et le www.ac-dv.org pour suivre l'Association canadienne pour le droit et la vérité. — PHOTO TIRÉE DU WEB

« Le fait que mon père ait été élu par le peuple pour ce poste politique a généré des situations de danger, de persécution, de menaces, de calomnie et de tentatives d'assassinat dirigées non seulement contre lui, mais aussi contre ma mère, ma sœur, mon frère et moi. »

— Paolo Almario



— PHOTO LE QUOTIDIEN, JEANNOT LEVESQUE